

toute autre race. Mais toutes les vaches canadiennes ne sont pas bonnes également et celui qui oserait qu'il lui suffira d'avoir un mâle reproducteur canadien pour former un bon troupeau, se tromperait à coup sûr.

Ainsi, quoique la race jersey soit la meilleure race beurrière, il ne s'en suit pas que toutes les vaches jersey donnent de grandes quantités de beurre. De même aussi que la race holstein est la meilleure laitière, quant à la quantité, (certaines vaches de cette race ayant donné jusqu'à 25 pots de lait dans une journée), s'en suit-il que toutes les holsteins soient bonnes laitières ? Il s'en faut de beaucoup. Et celui qui achèterait un taureau jersey ou holstein, sans discernement, se basant seulement sur la réputation de la race pour améliorer son troupeau au point de vue de la production du lait et du beurre, se tromperait grandement.

C'est étonnant comme il est difficile de faire entendre aux gens qu'ils doivent choisir avec le plus grand soin le mâle reproducteur du troupeau. Pour beaucoup de personnes, le taureau est toujours assez bon, pourvu qu'il engendre. Mais il ne faudrait pas oublier que la progéniture est toujours semblable aux parents ; elle hérite de ses défauts comme de ses qualités. Donc, choisissons-les.

J. A. COUTURE.

En résumé, un bon taureau, pour les vaches laitières, est celui qui descend des meilleures vaches, tant du côté maternel que du côté paternel. Plus les ancêtres, DES DEUX CÔTÉS, auront été excellents, plus le taureau aura de valeur.

ED. A. B.

Pauvres gens ! Pauvres vaches ! Pauvre agriculture ! ! !

Je vois qu'ici l'agriculture et l'élevage du bétail laissent beaucoup à désirer. Tous les jours je suis étonné de voir les chemins pleins de vaches en quête d'un brin de foin. L'autre soir, vers dix heures, en février ! ! ! pendant les fortes gelées, en rentrant chez moi, j'ai encore rencontré sur chemin quelques vaches.

Je connais de mes voisins qui ont des vaches sur le point de véler, qui n'ont point d'abri pour la nuit et dont la nourriture se compose d'un brin de paille. Et ce sont des gens usés, travaillant dans les chantiers ; mais gaspillant tout chez eux. L'un d'eux avait, l'an dernier, ensemencé un arpent en patates, betteraves, etc., etc. Ces légumes poussaient bien ; mais malheureusement à l'automne la pluie est venue et à l'heure qu'il est tout est encore en terre. Naturellement tout est pourri. Chez les habitants peu d'ordre ; le fumier en plein dans les cours, etc., etc. Je dirai bien que j'en suis parfois scandalisé de voir comme tout est gaspillé. Parfois peu de connaissances agricoles. Toujours le vieux système et le même refrain : Nos pères ont bien fait, nous pouvons faire comme eux.

Lorsque je veux amener Pierre ou Paul à des idées de ce temps, j'y perds presque toujours mon peu de latin. J'attribue ma malchance à mon français, qui, je trouve, n'est point le même que celui parlé par les habitants. J'entends toujours ceci : C'est un français, il parle bien, mais etc., etc., etc.—Ottawa.

ECHO DES CERCLES.

Cercle agricole de Notre-Dame des Bois.—On nous écrit de Notre-Dame des Bois, comté de Compton, que les cultivateurs de cette jeune paroisse, ont eu l'heureuse idée de fonder un cercle agricole local qui rendra, nous l'espérons, d'importants services à la localité. Les principaux instigateurs du mouvement sont M. le curé Corriveau et M. F. X. Dufresne. L'association, qui compte 47 membres fondateurs, a fait à l'heure qu'il est sa demande à l'Exécutif pour se faire représenter à la convention de l'union agricole.

Voici la liste des officiers, qui ont été élus à l'unanimité :

Président honoraire.—M. l'abbé J. C. F. Corriveau.
Président actif.—M. Jean Goulet, père.
Vice président.—M. J. B. Breault.
Secrétaire.—M. Louis Guyot.
Trésorier.—M. Jos Vadennis.
Censeur.—M. Antoine Belanger.
Membre de la convention.—M. F. X. Dufresne.

Cercle agricole de St. Alexis de Métapédia.—
Le 7 février un cercle agricole a été fondé dans la paroisse de St. Alexis de Métapédia.

Président Honoraire : Rev. F. Cinq-Mars, Pfr.
Président : M. Octave Martin, Député agent des Terres de la Couronne.

Vice président : Mathias Blaquière, marchand.

Secrétaire : Auguste Trépanier, Instituteur.

Secrétaire Trésorier : Alphée Martin.

Censeurs : M. André Arsenault, Simon Duman, Sylvain Poirier.

Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux enrôlés dans l'œuvre des cercles agricoles—Puissent-ils trouver de nombreux imitateurs dans l'année 1886—RED.

La correspondance qui suit nous annonce la création d'un nouveau cercle agricole, dû à l'initiative du révérend M. Montminy, créateur du cercle si prospère de Saint-Agapit. Le nouveau cercle est sous le patronage du révérend M. Couture, curé de Saint-Elzéar, Beauce, et sa création a sans doute été aidée par notre zélé correspondant lui-même.

E. A. B.

CERCLE A SAINT-ELZÉAR.—Comme dans plusieurs paroisses, je regrette de dire que Saint-Elzéar (comté de Beauce) est l'une où l'agriculture est mise presque en oubli, et dans le seul but de venir en aide à mes compatriotes, de concert avec notre bien aimé pasteur le révérend M. W. H. Couture, curé de cette paroisse, nous avons sollicité une conférence sur l'agriculture, de la part du révérend M. Théo. Montminy, prêtre, curé de Saint-Agapit de Lotbinière, et l'un des directeurs de la société d'industrie laitière de la province de Québec.

Ce révérend Monsieur, comme bon patriote et ami dévoué de l'agriculture et de son pays, a bien voulu faire un trajet aussi long dans la saison la plus rigoureuse de l'année, dans le seul but d'être utile et d'instruire en agriculture les paroissiens de Saint-Elzéar, sans avoir l'idée d'en obtenir aucun gain quelconque. Voilà ce qu'on appelle un vrai ami dévoué à l'agriculture, un vrai compatriote.

Comme je n'ai pas l'habitude d'écrire sur les journaux, d'avance je sollicite l'indulgence que voudra bien m'accorder le public. Cependant je ne puis m'empêcher de laisser passer une aussi belle conférence, dans la paroisse de Saint-Elzéar, sans dire et faire connaître le fruit qu'elle a porté en cette paroisse.

Comme toujours, ce révérend Monsieur a su développer tous les avantages agricoles aux yeux des cultivateurs, par ces bons conseils et supplications. Il a su changer, sinon toutes les idées, au moins une bonne partie; et aujourd'hui, les cultivateurs ont décidé de changer de culture du tout au tout; et alors, par les bons avis reçus, il y a déjà au moment où j'écris le quart des cultivateurs de la paroisse réunis en cercle agricole et tous les jours de nouveaux noms sont insérés sur la liste pour ce cercle. Maintenant, à nous, cultivateurs de Saint-Elzéar, de mettre en pratique tout ce que vient de nous enseigner le révérend M. Montminy, et ça sera, j'en suis positif, le meilleur moyen de lui prouver toute notre reconnaissance.

Souhaitons aussi que l'honorable Premier Ministre jette un faible regard sur la paroisse Saint-Elzéar (comté de Beauce) et lui vienne effectivement en aide.

J. BRIDEAU, marchand et cultivateur.